Journées d'Eté de l'Ufict-CGT :

30 et 31 août 2021

Ces 2 journées sont un rendez-vous privilégié d'échanges, de partage, de réflexions, de convivialité, de débats en prise avec l'actualité. Elles seront aussi l'occasion de mieux vous faire découvrir notre organisation et notre travail.

C'est le grand retour des journées d'été Ufict après 2 ans d'absence : l'année dernière pour cause de Covid et l'an d'avant pour cause de congrès Ufict. Elles seront l'occasion d'inviter de jeunes syndiqué.e.s, des sympathisant.e.s pour leur donner envie de s'investir ou de faire le pas de la syndicalisation. Trois grands débats structureront ces journées avec un début des travaux le lundi 30 août à 14 h qui s'achèvera le mardi 31 août à 16 h.

Management, travail confiné : quels enseignements ?

Lundi 30 août 14 h – 17 h

Dans le prolongement du travail mené depuis le dernier congrès Ufict sur les mutations du travail et du management, nous aborderons ses évolutions récentes, notamment au vu de la crise sanitaire et du développement du travail à distance.

Lors de ce débat centré sur la notion d'« entreprise libérée », et de modes de travail collaboratifs, de nombreux sujets seront abordés :

– Redéfinition de l'autonomie des salarié.e.s : quelles sont les possibilités et les limites ?
– Relations de travail, modalités de formation des salarié.e.s à distance : que peut-on faire ou ne pas faire dans le travail et le management à distance ?
– Quel avenir pour les nouveaux espaces de travail (open spaces, flex offices) ? Allons-nous vers plus de travail collectif ? Ou sommes-nous engagés dans des logiques de repli ou d'autocontrôle ?
– Rôle des managers : au-delà des enjeux de formation aux nouveaux outils, quels seront les droits et les modalités d'expression de l'encadrement, demain ?
– Place des nouveaux outils de communication (Whats App, Signal…) dans notre travail au quotidien : quid du droit à la déconnexion ?

Le débat doit conduire à imaginer nos stratégies syndicales dans ce nouveau contexte.

Avec ***Marie Benedetto-Meyer***, sociologue du travail et des organisations, maîtresse de conférences en sociologie à l'Université de Technologie de Troyes.
Cette séquence sera complétée dans la mesure du possible de témoignages de salarié.e.s et de managers ayant fait l'objet d'expérimentations en matière de managements collaboratifs.

Cherche « Recherche » désespérément

Mardi 31 août 8 h 30 – 12 h

Où en sommes-nous de la recherche fondamentale, de la recherche appliquée et de la Recherche & Développement en France ? Alors que les financements sont de plus en plus réduits, l'État est-il toujours un État stratège en la matière ?
Que dire des recherches réalisées par les centres financés

Photo : N. Durepaire

par l'argent public et dont les découvertes sont vendues à des fonds de pension ?
Que penser de la décision conjointe de l'État et du CEA de mettre fin au projet ASTRID (réacteur nucléaire de IVe génération), alors que le GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat) préconise le renforcement du nucléaire pour la production d'électricité ?
Face aux problèmes conséquents à résoudre, la R&D constitue un levier important dans le processus de transformation. Mais de quelle R&D parlons-nous ? Comment celle-ci est-elle organisée ? Est-elle à la hauteur des enjeux à venir ? Quels objectifs doit-elle viser ?

Ces questions, importantes pour les chercheu.r.se.s mais aussi pour le rayonnement de la recherche Française dans l'hexagone et à l'international, seront illustrées par des exposés et débats en présence de :

Josiane Tack, chercheuse au CNRS de Montpellier dans le domaine des GéoSciences et secrétaire générale du Syndicat National des Travailleurs de la Recherche Scientifique CGT.

Dominique Ghaleb, ancien chercheur et administrateur du CEA, animateur du collectif confédéral CGT sur la Recherche et chef de file de la Confédération CGT au CNESER (Conseil National de l'Enseignement Supérieur Et de la Recherche).

Produire, consommer et vivre autrement

Mardi 31 août 13 h – 16 h

La crise sanitaire inédite que nous traversons a permis de mettre en lumière les dysfonctionnements de nos vies modernes. Au prix d'un ralentissement économique imposé par les mesures de confinement, les émissions de CO_2 au plan mondial ont été ramenées au niveau nécessaire pour atteindre les objectifs climatiques de la COP21. Qu'en sera-t-il demain ? La reprise économique va-t-elle balayer cette baisse du CO_2 ? Comment faire pour concilier enjeux sociaux, environnementaux et économiques ? Quel modèle de développement durable pour la planète ?
Les délocalisations d'industries vers les pays à bas salaires, et/ou peu regardants sur les normes environnementales doivent nous interroger sur l'impact environnemental de notre consommation et sur le cycle de vie d'un produit (matières premières, fabrication, transport, destruction/recyclage). Quels modèles de production imaginer dès à présent ? Comment rapprocher les moyens de production des consommateurs ? Comment maîtriser les émissions de CO_2 et les impacts environnementaux de nos productions industrielles ou agricoles ?
Alors que la responsabilité repose souvent sur les citoyens, gouvernements et structures politiques doivent également prendre la leur en mettant en place des stratégies et des moyens : éducation, normes, contrôles, investissements… Quels moyens d'actions avons-nous ?

Ce panorama de la situation en France et au niveau mondial nous permettra d'échanger et d'imaginer le monde de demain en présence de :

Sophie Binet, co-secrétaire générale de l'UGICT-CGT,

Matthieu Auzanneau, directeur du Shift Project, un think tank qui œuvre en faveur d'une économie libérée de la contrainte carbone.